

Façonner un monde propre à chacune et à chacun

Christian Pelletier,
coordonnateur, Regroupement des groupes populaires
en alphabétisation du Québec

Les préjugés ont la vie facile. Rarement rencontrent-ils des obstacles sur leur chemin. Ils peuvent impunément détruire la crédibilité des uns et attaquer la dignité des autres. Passant souvent inaperçus, ils n'en exercent pas moins une influence capitale sur nos vies.

Si les préjugés s'en sortent bien, il en est autrement des personnes qui en sont victimes, en particulier celles inscrites dans nos organismes. Niés dans leur essence même, les adultes peu alphabétisés peinent à trouver leur place dans notre société. Pour les soutenir, il faut — en conformité avec les principes de l'alphabétisation populaire — nous interroger sur notre attitude à l'égard des préjugés et sur notre manière de les dénoncer et de les contrer. Le dossier du présent numéro explore quelques voies en ce sens.

Tout comme les articles des chroniques régulières. Qu'il s'agisse de mettre en contact des gens de culture éloignée, de créer des «lieux» propices à l'apprentissage de la citoyenneté en tablant sur les différences, de faire de l'alphabétisation un

outil de pouvoir pour les adultes et leur communauté, le point commun demeure le même : balayer les idées reçues et partir à la découverte d'autres réalités — si étrangères et si proches à la fois.

Qu'il s'agisse d'offrir des activités d'éducation populaire à des personnes isolées depuis toujours, de les informer sur des sujets qui les préoccupent, de les inciter à mettre en valeur leurs compétences ou de les encourager à entreprendre des démarches pour obtenir justice, qu'il s'agisse de porter les revendications des groupes populaires en alphabétisation sur la place publique, l'important est de susciter le désir et la volonté de changement.

En somme, nous vous proposons un numéro qui pousse tout autant à la réflexion critique qu'à l'action. Notre but ultime n'est-il pas de façonner un monde propre à chacune et à chacun?